Document generated on 07/15/2025 6:21 p.m.

Documentation et bibliothèques

Amar, Muriel et Véronique Mesguich (dir). *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?* Paris, Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 2009. 202 p. ISBN 978-2-7654-0976-2

Houda Bachisse

Volume 56, Number 3, July–September 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1029130ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1029130ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bachisse, H. (2010). Review of [Amar, Muriel et Véronique Mesguich (dir). *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?* Paris, Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 2009. 202 p. ISBN 978-2-7654-0976-2]. *Documentation et bibliothèques*, *56*(3), 139–140. https://doi.org/10.7202/1029130ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

- les documents inclassables que l'on finit par expédier dans les magasins d'où ils ne ressortiront peut-être jamais ;
- le risque d'exclusion de certains segments de clientèles qui ne se reconnaissent pas dans les classements thématiques qui ont été privilégiés ;
- les types de documents ou les collections qui imposent leur propre classement, de par leur contenu ou la forme de présentation de celui-ci (par exemple, les corpus d'auteurs, les ouvrages généraux et les collections d'usuels, la littérature, les fonds spécialisés, les périodiques, la musique et les films).

Et il y a deux incontournables : les impératifs ergonomiques d'une part, l'évolution constante des clientèles d'autre part.

Six textes décrivent avec force détails de grands chantiers de reclassement et de re-cotation menés au cours de la dernière décennie dans divers types d'institutions françaises. Ces récits nous laissent perplexe ; ils démontrent en effet une absence totale de souci pour une normalisation quelconque dans la présentation des collections en accès libre. Ils nous laissent sous l'impression que chaque bibliothèque se constitue ainsi en une sorte d'île qui se suffit à elle-même et à ses usagers, imperméable à ce qui se fait, et se fait bien, ailleurs. Ainsi, les pôles thématiques varient en nombre, en extension et en profondeur d'une bibliothèque à une autre, même entre celles qui servent une même catégorie de clientèles, par exemple des étudiants. Voilà un parti-pris difficile à comprendre en Amérique du Nord où l'utilisateur qui se déplace physiquement d'une bibliothèque publique ou universitaire à une autre trouve rapidement ses repères puisque l'organisation physique des collections est la même partout, ou presque.

Qu'il soit d'accord ou non avec la façon dont nos collègues français déploient leurs ressources documentaires, le lecteur québécois trouvera plaisir à lire ces textes rédigés dans une langue claire, impeccable et imagée, en dépit de l'utilisation d'une terminologie spécialisée très précise. Il semble toutefois que, malgré la présence d'un glossaire et les précisions terminologiques apportées par Bertrand Calenge, quelques ambigüités subsistent, particulièrement dans l'utilisation des termes « cote » et « cotation » que l'on confond avec « indice » et « classification ». Le Manuel de cotation décrit par Alain Caraco (p. 51-63) pourrait presque passer chez nous pour une politique de classification. Signalons la présence de nombreux tableaux et figures qui enrichissent le contenu, une bibliographie sélective pertinente, mais l'absence d'un index des sujets.

Bien que ce document présente une philosophie et des pratiques de gestion qui ne sont pas celles que nous avons adoptées de ce côté-ci de l'Atlantique, l'ouvrage reste intéressant par les éléments de réflexion qu'il propose sur la mise en espace des collections et sur l'intérêt de créer des regroupements différents de ceux qu'imposent les schémas de classification bibliographiques (tels Dewey et LC) structurés autour de disciplines universitaires établies à la fin du XIXe siècle aux États-Unis.

Amar, Muriel et Véronique Mesguich (dir). *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?*
Paris, Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 2009. 202 p. ISBN 978-2-7654-0976-2.

Houda Bachisse
Agence universitaire de la Francophonie
bachisse_houdaa@yahoo.ca

La question du web 2.0 dans les bibliothèques a été très largement explorée ces dernières années, aussi bien en Europe que dans les milieux anglo-saxons. Après le livre dirigé par Courtney (2007) qui réunit 14 contributeurs partageant chacun son expérience et son intérêt pour le potentiel du Web 2.0 dans les bibliothèques, Véronique Mesguish, directrice de l'infothèque du Pôle universitaire Léonard-de-Vinci et Muriel Amar, Conservatrice des bibliothèques et chargée d'enseignement et de veille à l'Urfist de Paris, nous livrent, deux ans plus tard, une vision actualisée sur la question.

Quelles sont les technologies associées au web 2.0 et quels peuvent être leurs usages dans les bibliothèques ? Comment les bibliothécaires perçoivent-ils ces outils et comment peuvent-ils se les approprier pour les utiliser comme leviers de transformation et d'innovation dans leurs bibliothèques ? Telles sont les grandes questions posées par cet ouvrage collectif rédigé par une quinzaine d'auteurs qui visent explicitement à explorer « *le déploiement du web collaboratif en bibliothèque* » (4e de couv.) et à présenter un bilan critique des services et usages qui peuvent en être faits, tout en proposant des exemples qui peuvent intéresser tous les types de services documentaires.

La qualité de la matière présentée fait de ce collectif un ouvrage qui peut convenir à plusieurs profils et répondre aux besoins de formation aussi bien des professionnels de l'information que des autres praticiens du domaine, en définitive à tous ceux que le phénomène du web 2.0 dans les bibliothèques peut intéresser.

L'ouvrage rassemble non seulement des synthèses produites par des responsables de bibliothèques et des professeurs universitaires, mais aussi par des spécialistes d'autres domaines : informatique, communication, veille et intelligence économique. La question de la place du web 2.0 en bibliothèque est abordée sous plusieurs points de vue complémentaires. Les auteurs se sont donné un fil conducteur, assurant ainsi unité et cohérence, deux qualités qui font parfois défaut à ce genre d'entreprise collective.

L'ouvrage est divisé en trois parties d'inégale longueur, auxquelles s'ajoutent une introduction écrite par Véronique Mesguich et un glossaire définissant une centaine de termes techniques, L'ensemble est ponctué de schémas, de tableaux, de lignes de codes et de captures d'écran, utiles compléments de textes nécessairement concis et précis.

De prime abord, le lecteur entre dans le flux du web 2.0 grâce à une introduction qui permet de replacer cette notion dans la chronologie du développement du web. Bien que l'acception du web 2.0 ne fasse pas l'unanimité et que son périmètre ne soit pas facile à cerner, un consensus entre les contributeurs semble en voie d'être établi : le web 2.0 incarne une nouvelle ère de l'histoire du web, marquée par des changements majeurs aussi bien sur le plan technologique que social. Sur le plan technologique, le web 2.0 fait référence à un nouveau web dynamique, avec de nouveaux outils et des applications mutualisés, ergonomiques, centrés sur les usagers et intelligents. Le web n'est plus considéré comme un regroupement de sites, mais comme une plateforme de service offrant plus de flexibilité et d'autonomie aux utilisateurs. Sur le plan social, le web 2.0 incarne un espace de socialisation qui met en valeur une nouvelle philosophie de coopération donnant une importance certaine aux utilisateurs ; ces derniers ne sont plus considérés comme de simples consommateurs, mais plutôt comme des collaborateurs qui participent à l'évolution du web.

Le premier volet de l'ouvrage dresse un état des lieux de quelques technologies du web 2.0 et de leurs usages. Il s'ouvre par un aperçu sur les blogues, leurs typologies, les caractéristiques qui font d'eux des outils de prédilection dans les milieux documentaires. La réflexion se poursuit par un examen de la technologie des sites wikis, du principe de leur fonctionnement et de la diversité de leurs applications potentielles dans les milieux documentaires. Quelques réflexions sur la complexité de cette technologie, notamment en ce qui a trait à l'engagement de la communauté éditrice, sont proposées ; le lecteur aurait sans doute aimé avoir plus de précisions, notamment sur les écueils et les obstacles qui pourraient entraver le travail collaboratif.

Les fils RSS font également partie de ces technologies que l'état des lieux tente de dresser. Bien que la partie qui les concerne soit présentée de façon technique, cela n'empêche pas d'en appréhender le rôle et l'apport à la visibilité des bibliothèques.

Quatre contributions sont consacrées aux aspects sociaux du web 2.0 dans les bibliothèques. Ces aspects sont abordés, entre autres, via les folksonomies, terme utilisé pour désigner la classification produite sur la base d'indexation libre. Les réseaux sociaux, les catalogues 2.0 et le phénomène de recommandation font également partie de ces technologies à connotation sociale qui instaurent un nouveau mode d'interaction entre la bibliothèque et ses usagers. Ce mode d'interaction repose sur un flux bidirectionnel (des bibliothèques vers les usagers et des usagers vers les bibliothèques). Ce flux permet de répondre aux exigences d'immédiateté et de dématérialisation des produits culturels, passe par une culture de la popularité au lieu d'une culture de l'autorité et appelle à de nouvelles pratiques innovantes et de nouvelles stratégies. L'objectif ultime est d'offrir des services au plus près des besoins des usagers.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux retours d'expériences sur l'utilisation des technologies du web 2.0 dans les bibliothèques. L'exemple québécois nous a semblé significatif car il peut être pris comme modèle d'application généralisable à tout type de bibliothèque. Pour Pierre Chicoine, édimestre à la bibliothèque de l'Université Laval, le paysage informationnel actuel représente un nouveau territoire de la communication qu'il faut explorer et maîtriser. Cette maîtrise devra passer par un repositionnement de l'offre de service de la bibliothèque, appuyé sur trois axes : la technologie, la communication et l'architecture de participation, laquelle consiste à permettre aux usagers de faire électroniquement ce qu'ils font lorsqu'ils se rencontrent physiquement. La conceptualisation de cette nouvelle offre de service s'est concrétisée pour le cas de la bibliothèque de l'Université Laval, par le truchement de plusieurs actions : le déploiement de portails thématiques qui permettent à la fois l'accès aux notices, aux bases de données, aux périodiques ainsi qu'aux monographies électroniques, la mise en place d'un service de veille informationnelle grâce aux fils RSS, le déploiement d'espaces Netvibes qui personnalisent et offrent une nouvelle façon de faire de la médiation et enfin la configuration de comptes de signets collaboratifs, notamment avec Delicious.

L'ouvrage offre au lecteur une vision panoramique mais néanmoins complète du phénomène du web 2.0 dans les bibliothèques. Le riche éventail de vues sur la question en constitue le volet le plus original. L'absence de conclusion est certes à déplorer, mais la pertinence et la grande qualité des contributions augmentent la cohérence de l'ensemble. Au final, *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?* est un ouvrage très pertinent qui reflète la qualité et la valeur scientifique de la collection « Bibliothèques » des éditions du Cercle de la Librairie.◉

Source consultée

Courtney, N., (ed.). 2007. *Library 2.0 and Beyond : Innovative Technologies and Tomorrow's User.* Westport, Connecticut, Libraries Unlimited, 153 p .